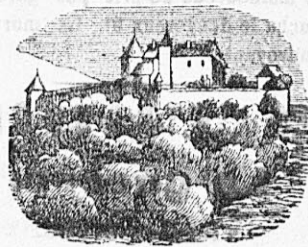




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois " 2.50
Etranger. 1 an " 9.—
" . . . 6 mois " 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁵ 7²⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9²¹. — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9⁰⁷ 12¹² 4³⁰ 8⁴⁵ 11²⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Guerre fratricide.

Au moment où la paix paraissait assurée dans les Balkans, où les vaillants alliés, par des prodiges de courage et d'endurance, avaient achevé de démolir l'édifice croulant du vieil empire de l'Islam, voilà que les horreurs de la guerre se déchaînent de nouveau dans ces malheureux pays. Guerre terrible, s'il en fut, car les nouvelles apportées de là-bas annoncent que les batailles sont beaucoup plus meurtrières que celles qui ont été livrées aux Turcs. Mais avant et surtout guerre fratricide.

N'est-il pas écœurant de constater que ces héros d'hier, qui ont partagé tous les dangers de la lutte contre les Turcs, subi les mêmes privations, mangé souvent dans la même gamelle et couché sous la même tente, s'entre-tuent en se haïssant mortellement.

Et pourquoi cette tuerie? Parce que rien ne fait naître la haine comme l'ambition insouviée, mais aussi rien ne divise les cœurs comme le sentiment d'une injustice subie qui aigrit les caractères et porte les hommes aux pires extrémités, aux pires excès.

Où sont maintenant les belles déclarations humanitaires des Bulgares qui, en faisant la guerre aux Musulmans, ne voulaient, disaient-ils, que délivrer du joug de l'Islam leurs frères opprimés? Et, le lendemain de la conquête déjà, les populations soi-disant délivrées se prenaient à regretter leurs anciens maîtres, tant leur paraissait dure l'oppression des Bulgares.

Aux termes des traités d'alliance, car il y en a eu plusieurs, la Grèce, le Monténégro et la Serbie avaient déterminé les limites de leurs futures conquêtes, lesquelles se bornaient à une région beaucoup moins étendue que celle qui fut depuis le théâtre des opérations militaires. La Serbie devait obtenir un débouché sur la mer Adriatique, le Monténégro recevrait Scutari, et l'Épire aurait formé la part de la Grèce.

Mais les résultats de la guerre dépassèrent les espoirs les plus optimistes des alliés; leurs conquêtes s'étendirent sur une région beaucoup plus vaste qu'ils n'auraient osé l'espérer. Ces territoires non prévus dans les traités étaient spécialement occupés par les Bulgares.

L'ambition, la frénésie de la conquête, furent le ver rongeur de ce fruit de l'alliance balkanique. Si les alliés avaient su modérer leurs appétits, ils seraient restés unis, car ils étaient liés par les clauses des traités.

Chaque allié, outre les avantages respectifs futurs, avait aussi des obligations bien déterminées; chacun devait fournir à la Bulgarie, l'appoint d'un nombre d'hommes déterminé, chacun avait sa sphère d'opérations parfaitement définie.

Outre son armée de terre, la Grèce fournit le concours inappréciable de sa flotte. La Serbie dut mettre sur pied cent mille hommes de plus que le nombre primitivement prévu. C'est grâce à elle, aux secours qu'elle apporta devant Andrinople, à sa puissante artillerie, que cette place forte tomba au pouvoir des Bulgares. Sans elle, ces derniers ne seraient sans doute jamais parvenus à s'en rendre maîtres.

Mais vint le moment de la liquidation. On sait que, grâce aux intrigues ténébreuses de l'Autriche, la Serbie fut privée de son port sur l'Adriatique et d'une partie de l'Albanie conquise, le Monténégro, de Scutari, tandis que la Bulgarie détenait un territoire beaucoup plus considérable que celui prévu.

D'un côté, pour trois des alliés, sacrifices infiniment plus importants, et d'un autre côté, diminution des bénéfices de la victoire. Ils estimaient avec raison avoir droit à des compensations de la part de la Bulgarie, beaucoup mieux partagée.

Pendant qu'on négociait sur ce point, par un coup de trahison, les troupes bulgares attaquèrent les troupes serbes et grecques à l'improviste, croyant avoir rapidement raison, par une félonie, de leurs anciens alliés. On sait le reste. Serbes et Grecs marchent de victoire en victoire et, pour finir, les Bulgares risquent fort d'être réduits à la portion congrue, juste punition de leur manque de loyauté et d'équité. A moins qu'un troisième larron n'intervienne pour s'emparer de ce qui fait l'objet de la guerre actuelle.

Et ce larron pourrait bien être l'Autriche, dont l'insatiable ambition et les sourdes menées ont toujours brouillé les cartes dans les Balkans.

Ne vient-elle pas de proclamer sa neutralité *pourvu que ses intérêts ne*

soient pas lésés? Quels sont ces intérêts? Evidemment un débouché vers Salonique et, partant, la possession des territoires qui la séparent de la Mer Egée.

Si elle y réussit, ce sera tant mieux pour la paix de l'Europe qu'elle menace sans cesse, car elle aura augmenté encore le nombre des éléments de désagrégation qui la minent sourdement. Elle en croulera sûrement.

NOUVELLES SUISSES

Les tunnels du Jura. — Pendant le mois de juin, il a été percé au tunnel de base du Hauenstein 182 m. du côté sud et 282 du côté nord. Actuellement, 4090 m. sont percés sur les 8185 que comprend le tunnel.

Au tunnel du Moutier-Granges, il a été percé pendant le mois dernier 120 mètres du côté nord et 147 du côté sud. Le débit des sources diminue.

Les Roumains en Suisse rappelés sous les drapeaux. — L'armée roumaine étant mobilisée depuis le 6 juillet, le ministre de Roumanie en Suisse, M. Pacliano, invite tous ses compatriotes se trouvant dans notre pays et qui sont visés par la mobilisation à rentrer immédiatement en Roumanie et à se présenter à leurs corps respectifs.

Arrestation. — Sur mandat de M. Bouchardon, juge d'instruction, la police de Mulhouse vient d'arrêter dans cette ville un nommé Frédéric Schaublin, d'origine suisse, inculpé d'escroqueries.

Sous le nom de comte de Mondran, cet individu s'était fait confier 250,000 francs par une dame Malval, fille d'un secrétaire général de la préfecture de police sous Louis-Philippe. Une autre plaignante, Mme Beryne, a été également escroquée de 10,000 francs par Schaublin, qui lui avait promis le mariage en se faisant passer pour l'héritier certain de Mme Malval, dont il se prétendait le neveu.

L'extradition de l'escroc va être demandée par le gouvernement français.

Indemnités relatives à l'absinthe. — Les dépenses faites jusqu'à la fin de 1912 pour indemnités relatives à l'absinthe se sont élevées aux chiffres suivants, y compris celles antérieures à 1912:

Indemnités proprement dites et avances sur prétentions:

Aux propriétaires et fermiers de terrains cultivés en absinthe, fr. 181 mille 510.30; aux propriétaires de fabriques et aux fabricants, fr. 705,131 francs 01; indemnité fixe aux journaliers occupés par les cultivateurs, fr.: 15,000; aux employés et ouvriers des fabriques, fr. 323,533.15; total, fr.: 1,175,187.46. Il y a en outre à tenir compte d'un montant de fr. 52,566.46 pour coût des opérations et intérêt des avances de la régie.

Le total des dépenses s'élève donc à fr. 1,227,754.92, couvert par l'augmentation du rendement des droits d'entrée pour 1911-12, fr. 688,311.82 et par l'attribution d'une somme prise sur les bénéfices de la régie pour 1911-1912, fr. 539,443.10.

Berne. — Tragédie. — On a découvert mardi, dans leur chalet, à Gstaad, les cadavres de Jacob Perreten, cloutier, âgé de 70 ans et de sa femme, âgée de 50 ans. Il s'agit d'un drame de famille ainsi qu'il ressort d'un billet laissé par Perreten. Celui-ci a tué sa femme, puis s'est suicidé. Le meurtre et le suicide ont eu lieu probablement dans la nuit de samedi à dimanche. Il semble que Perreten, après avoir tué d'un coup de fusil sa femme qui se trouvait déjà au lit, s'est tué en faisant partir la détente de son arme avec le pied.

Tué par un coup de pied. — Sur la montagne des Reussilles, Jura bernois, deux frères, nommés Matthey, s'étant pris de querelle, l'un d'eux a reçu dans l'abdomen un coup de pied si violent qu'il a succombé.

Vaud. — Moudon. — On a relevé, mardi, dans le lit de la Broie, le cadavre de P. Dizerens, 65 ans, de St-Cierges, qui avait fait une chute dans les rochers bordant la rivière.

Sous un camion. — M. Jules Ferréaz, 32 ans, célibataire, charretier à la brasserie d'Aigle, est tombé sous un camion chargé de bière, qui lui a passé sur le corps. Il a succombé à ses blessures.

Genève. — Electrocuté. — Mardi, à Versoix, un garçon de 16 ans, Edouard Terrier, qui se rendait à son travail, pensa écourter sa route en traversant une haie près du pont des C., F. F. sous lequel court un fil à haute tension du service électrique.

Le malheureux ne prit pas garde et toucha le dangereux fil. La mort fut foudroyante.

A L'ÉTRANGER

La guerre.

Victoire serbe.

Le gouvernement de Belgrade a reçu avis d'une grande victoire remportée par les troupes serbes sur les Bulgares à Istipl.

Les Serbes ont repris la ville. Les Bulgares s'enfuient en traversant le fleuve vers Peccovo. Les Serbes ont repris les canons qui leur avaient été enlevés par les Bulgares. Le combat a été acharné. Les pertes seraient très grandes.

C'est une grande guerre...

M. René Puaux télégraphie au Temps, d'Athènes, le 8 juillet :

« L'enthousiasme grec est à son paroxysme et les premières victoires sur les Bulgares ont donné à ce peuple qui manquait peut-être un peu de confiance en lui-même, et semblait comme étonné de ses succès contre les Turcs, le ton qui lui faisait défaut. Depuis Corfou jusqu'ici, les manifestations de la joie populaire étaient frappantes. Les trains, les bateaux sont bondés de permissionnaires qui repartent pour Salonique. L'impression que j'avais eue lors de mon dernier séjour à Salonique était la suivante : La Grèce, incertaine de sa force, cherchait à concilier sa dignité avec le souci de ne pas risquer l'épreuve des armes ; elle faisait concessions sur concessions, espérant que l'insatiabilité de la Bulgarie aurait un terme et qu'une solution convenable effacerait l'amertume et la douleur provoquées par les excès bulgares contre les populations grecques de Macédoine ; on était exaspéré, énervé, mais on patientait tant bien que mal. Et puis les Bulgares ont fait déborder la coupe et il a fallu marcher. L'élan fut désespéré, parce que la Grèce y jouait sa destinée, l'avenir moral de son peuple.

Cruauté.

Le correspondant spécial du Daily Mail raconte que les généraux serbes

à Uskub ont déclaré que beaucoup de blessés serbes ont été achevés par les Bulgares et beaucoup d'autres mutilés. Des photographies ont été prises dans un hôpital, par les soins des autorités militaires, de soldats serbes, qui, ayant été capturés par les Bulgares, ont eu le nez coupé.

Allemagne. — Le livre noir de l'aviation. — A Wertzbourg, l'aviateur Rendner volait avec un passager à l'occasion d'une fête populaire lorsque son appareil capota et vint s'abattre sur le sol. Les deux aviateurs étaient encore vivants lorsqu'on les retira des décombres de l'aéroplane, mais ils moururent pendant qu'on les transportait à l'hôpital.

La Havane. — Duel tragique. — Le général Armando Riva, chef de la police nationale, a été mortellement blessé lundi soir dans un combat au pistolet avec le général Ernesto Aspert, gouverneur de la province de la Havane. Ce combat était motivé par des arrestations opérées dans un club de joueurs.

CANTON DE FRIBOURG

Romont en fête. — La fête cantonale de gymnastique s'annonce d'une façon réjouissante et, si le soleil daigne accorder sa collaboration, tout fait prévoir une complète réussite. Il faut reconnaître aux Romontois beaucoup de courage d'avoir accepté une telle entreprise, avec les moyens dont ils disposent. Il viendra de Lausanne 180 gymnastes, de Berne 130, de Genève 65, de Bienne 63, etc., soit en tout 860 participants, ce qui donne une idée de l'importance de la fête. Et ce n'est pas peu de chose pour une petite ville de mener à bien cette tâche, avec la perspective du déficit toujours menaçant.

Cependant, nous savons que Romont a pris ses mesures afin de maintenir sa réputation et celle du canton ; une grande activité règne dans la petite cité ; on arrache à la forêt la mousse et les sapins ; déjà les arcs de triomphe dressent leurs squelettes dans les rues enguirlandées, bref, tout sera prêt dimanche pour accueillir dignement gymnastes et visiteurs.

Rappelons que les exercices d'ensemble avec massues — spectacle toujours imposant — seront donnés dimanche et lundi après midi.

Nous croyons savoir qu'un nombreux public bullois accompagnera à Romont notre vaillante section.

Escroc international. — Un escroc incarcéré à Fribourg donne du fil à retordre à la police.

Selon les dernières nouvelles, ce jeune malfaiteur serait un nommé Prina, de Milan, né en 1891.

Prina est recherché par la police italienne, pour faux et escroqueries commis au préjudice d'une banque de Milan, en juin 1911. Au moyen de lettres de crédit de cet établissement, P. a réussi à prélever, dans deux banques de Paris et de Londres, des sommes importantes. A Londres, notamment, il aurait touché d'un coup 67,000 francs.

Prina est également recherché par la police allemande, pour une escroquerie au montant de 14,000 francs.

Ce précoce criminel avait la passion du jeu. Tout ou presque tout l'argent qu'il avait volé était dépensé dans les tripots.

A peine Prina était-il arrêté qu'un de ses amis de Milan venait à Fribourg offrir de rembourser les quatorze cents francs que P. avait détournés dans une banque fribourgeoise, à condition que l'escroc fût immédiatement mis en liberté. L'offre fut naturellement repoussée. Non seulement cela ; la préfecture de la Sarine dépêcha un agent des recherches à Milan, et celui-ci fut bientôt amené à demander l'arrestation de l'ami de Prina, le nommé Maxime Bianchi, droguiste. Une perquisition faite au domicile de ce dernier a fait découvrir une liasse d'obligations et de titres pour une valeur de plus de vingt-cinq mille francs, ainsi qu'une volumineuse correspondance échangée entre Bianchi et Prina. B. avait sur lui 2000 fr.

La correspondance permettrait d'établir la complicité de Bianchi.

Prina a été condamné par défaut, en Italie, à quatre ans de réclusion, pour détournements.

Tirage financier. — Le vingt-neuvième tirage des obligations de Fribourg de vingt francs avec lots a donné le résultat suivant :

N° 7501 : 5000 fr.
N° 13836 : 500 fr.
N° 1976 et 91660 : 100 fr.

Sont sortis à 50 fr. les N° : 2168, 6232, 10402, 27608, 32127, 38575, 44754, 74582, 76096 et 83699.

Plus 486 numéros à vingt francs.

Mort subite. — M. Fritz Tschannen, laitier à Courtepin, était occupé au pesage du lait, mercredi matin, lorsqu'il s'affaissa soudain à côté du poids. Il avait été frappé d'apoplexie. Il ne recouvrit pas connaissance.

M. Tschannen avait 50 ans.

Châtel-St-Denis. — Par suite du mauvais temps, la kermesse en faveur de l'aviation militaire qui avait été annoncée pour dimanche 6 juillet, à Châtel-St-Denis, a dû être renvoyée au dimanche 13 juillet. Espérons qu'un ciel plus clément favorisera cette petite fête.

GRUYERE

Radicalisme et catholicisme. — Sous ce titre, le *Fribourgeois* nous fait l'honneur de répondre à notre dernier article : « Simples comparaisons », par un chef-d'œuvre de perfidie. Sa réponse, que n'aurait point désavoué Machiavel, contient un certain nombre d'inexactitudes, voulues ou non, bonnes à relever. Si le *Fribourgeois* est de bonne foi, il s'empresera sans doute de rectifier ses artificieuses assertions.

1. Nous affirmons que les faits annoncés sont exacts et nul n'a le droit de révoquer en doute la véracité d'une affirmation publique. Les faits signalés se sont passés dans un village important de la Basse-Glâne, donnant aux élections des votes conservateurs unanimes.

Il est évident qu'un fait isolé ne serait pas une preuve si d'autres circonstances semblables, dans des milieux identiques, ne venaient souvent corroborer la déduction que nous en avons tirée. A ce sujet, il est faux que nous ayons présenté la victime de l'acte de banditisme comme un radical ; c'est au contraire un bon conservateur. Première inexactitude.

2° Le *Fribourgeois* prétend que nous avons représenté les conserva-

trophe, tandis qu'aujourd'hui, elle est heureuse... Alors, je puis toujours vous aimer, puisque personne ne s'en doute, puisque personne ne le saura, puisque c'est la première et la dernière fois que je le dis... et que si je le dis, c'est que vous m'y avez contrainte !

— C'est une folie, ce que vous avez fait là !

— Non, puisque c'est parce que j'aimais ma sœur...

— Il fallait, alors, que le sacrifice fût complet.

— Hélas ! ne l'était-il pas ?

— Il fallait partir, vous éloigner à jamais afin que je ne vous revoie plus, car, vous revoyant, c'était vous aimer toujours, c'était un éternel supplice, c'était surtout un danger.

— Oui, et lorsqu'on nous chassa, je considérai que c'était presque un bonheur pour nous, pour Marthe qui vous oublierait peut-être, pour moi que vous pourriez oublier aussi.

— Isabelle, je le répète, ce que vous avez fait est une folie !... Voyez combien est grand et complet notre désespoir à présent, et sans remède surtout, sans remède... Marthe m'ai-

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

La Sœur aînée.

PAR
JULIES MARY.

— Marthe pouvait s'étonner...
— Avouez donc ! Avouez donc !...
— Et que faut-il, qu'ai-je à avouer ?
— Tenez... Je me souviens de tout... à présent... et je comprends tout... Vous rappelez-vous la première fois que nous avons parlé d'amour ?... C'était quelque temps avant l'arrivée d'Olivier... Je vous avais priée de m'accorder un rendez-vous... Vous avez consenti... Je voulais vous avouer mon amour... mais vous aviez reçu la confidence de Marthe, vous saviez que Marthe m'aimait, et vous avez joué devant moi une douloureuse comédie !

— Vous avez feint de prendre pour votre sœur, acheva Jacques, l'aveu que je vous faisais à vous-même... Oh ! oui, je comprends tout depuis longtemps... Vous ne me laissiez

pas achever... Je vous parlais de mon amour, vous me répondiez par l'amour de Marthe...

— Ah ! tu vois bien, tu vois bien, dit-il, au comble de l'émotion. La crainte que tu manifestes est un aveu déjà.

— Ne m'interrogez pas, Jacques, je vous en supplie ! laissez-moi partir... Ayez pitié de moi... Je souffre horriblement...

— Et moi, crois-tu donc que je suis heureux de me savoir aimé et de ne pouvoir être à toi ?... Crois-tu que je ne souffre pas aussi ? et pourquoi implorés-tu ma pitié, puisque tu n'as pas compassion de moi ?...

— Jacques, vous êtes cruel !

— Pas plus, certes, que vous ne l'avez été.

— Ah ! si vous saviez ! Jacques il ne faut pas m'en vouloir. Vous connaissez Marthe... à présent... Vous savez comme elle est impressionnable et nerveuse... comme un rien la relève... Elle vous aimait éperdument... Certes, si elle avait deviné mon... mon amour pour vous, pardonnez-moi, mon Dieu, d'être obligée de lui dire !... si elle l'avait deviné, si elle avait surpris le vôtre, je vous jure, Jacques, qu'elle en serait morte... et sa mort eût effacé mon affection pour vous... J'aurais vu cet amour avec horreur, puisqu'il eût été cause d'une pareille catastrophe.

— Si, pardieu, je veux savoir, à tout prix.

— C'est impossible, tout ce que je pourrais dire serait une faute... A quoi bon exiger un aveu que je ne pourrais faire sans honte à présent que, non seulement vous ne vous appartenez plus, mais que vous êtes le mari de ma sœur...

teurs et les organes servatrice dans leur des hypocrites, des tes, des fanatiques.

Cela, c'est un me fidie. Dénaturer l de nos paroles ne trement. Nous sav maintes fois procl grand nombre de nêtes et sincères. bles. Mais ceux qu des convictions lib font ostensiblement ments conservateur raitre, aux yeux d mauvais catholique hypocrites et mérit pellations citées.

3° Le *Fribourgeois* tion entre les radi ceux des pays cath que les premiers, jetés contre. Troi Nous avons unique servateurs d'une a ou non, sont-ils c que non catholique question que nous

Au reste, nous r de distinction entr tants ou radicaux sommes un parti parti confessionnel

Les ans et les a même programme, de la constitution troyances, des opin

Ou bien le *F* bonne foi et il avo il rectifiera ses fau intentionnellement ment dénaturé le certains passages dans ce cas, il ault attitude et nous d'autres comment pas de pire soure vent pas entendre

Pour la Ser parti pour le th serbo-bulgare, con Dr Henri Pégaitaz

Triste accid soir, un jeune a ville, M. J. Schm laiterie. Au passap vée, son véhicule, versa et le condu terre, où il se frac reçut aussitôt les cessaires et l'on p s'en tirerait avec de repos.

Malheureuseme embolie du cœur l'

maît, elle eût été union. Mais qui sait consolée ! Dans tou malheureuse seule...

— La mienne ! ne J'ai voulu tout faire heureux. Ne me dite réussi !...

— Voyez-vous à q tous les instants vou que Marthe n'ait au soupçonnait la vérité

— Vous l'aimez... puisque vous me le je partirai...

— Je l'aime ! dit il

— Vous l'aimez. ment. Vous l'aimez, tre. Vous l'aimez, il riez pas épousée sans

— Vous êtes jalou

— Jalouse de ma

— Ce que vous ve lousie qui l'a inspir comment j'ai épous vous aimais ardem

ancier. — Le vingt-deuxième des obligations de 100 francs avec lots a été tiré le 15 juillet suivant :

5000 fr.
500 fr.
91660 : 100 fr.
50 fr. les N^{os} : 2168, 27608, 32127, 38575, 476096 et 83699.
Les autres ont été attribués à vingt francs.

te. — M. Fritz Tschann, courtier, était occupé à vendre du lait, mercredi matin, lorsqu'il a soudainement été frappé d'apoplexie. Il n'avait que 50 ans.

-Denis. — Par suite de la kermesse en faveur de la milice qui avait lieu dimanche 6 juillet, M. Denis, a dû être renvoyé le 13 juillet. Espérons que cela favorisera sa réintégration.

GRUYÈRE

me et catholiques. — Le titre, le *Fribourgeois* a pour but de répondre à nos lecteurs : « Simple compagnon de route de la vérité, que n'aurait point un journaliste, contient un certain nombre d'exactitudes, voulues à relever. Si le *Fribourgeois* n'est pas une bonne foi, il s'empresse de rectifier ses erreurs.

mons que les faits annoncés et nul n'a le droit de dénigrer la véracité d'une œuvre littéraire. Les faits signalés dans un village important de la région, donnant aux notes conservateurs unanimes.

qu'un fait isolé ne se prouve pas d'autres circonstances, dans des milieux, ne venant souvent en déduction que nous en ce sujet, il est faux que nous ayons présenté la victime de la démission comme un radicalisme contraire un bon conservateur inexactitude.

Fribourgeois prétend que nous avons présenté les conserva-

teurs et les organes de la presse conservatrice dans leur ensemble comme des hypocrites, des tartufes, des égoïstes, des fanatiques, etc.

Cela, c'est un mensonge et une perfidie. Dénaturer le sens et la portée de nos paroles ne s'appelle pas autrement. Nous savons et nous l'avons maintes fois proclamé qu'il y a un grand nombre de conservateurs honnêtes et sincères. Ceux-là sont estimables. Mais ceux qui, avec des idées et des convictions libérales ou radicales, font ostensiblement montre de sentiments conservateurs, pour ne pas paraître, aux yeux du *Fribourgeois*, de mauvais catholiques, ceux-là sont des hypocrites et méritent toutes les appellations citées.

3^e Le *Fribourgeois* fait une distinction entre les radicaux protestants et ceux des pays catholiques, et prétend que les premiers, nous les lui avons jetés contre. Troisième inexactitude. Nous avons uniquement parlé des conservateurs d'une autre confession. Oni ou non, sont-ils conservateurs quoi que non catholiques ? Telle est la question que nous avons posée.

Au reste, nous n'avons pas à faire de distinction entre radicaux protestants ou radicaux catholiques. Nous sommes un parti politique et non un parti confessionnel.

Les uns et les autres, nous avons le même programme, basé sur le respect de la constitution, le respect des croyances, des opinions et des religions.

Où bien le *Fribourgeois* est de bonne foi et il avouera avoir mal lu et il rectifiera ses faux allégués, ou c'est intentionnellement qu'il a péniensément dénaturé le sens et la lettre de certains passages de notre article ; dans ce cas, il suffit de signaler cette attitude et nous nous abstenons d'autres commentaires, car « il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. »

Pour la Serbie. — Jeudi, est parti pour le théâtre de la guerre serbo-bulgare, comme médecin, M. le Dr Henri Pégaitaz, de Bulle.

Triste accident. — Dimanche soir, un jeune agriculteur de notre ville, M. J. Schmidt, rentrait de la laiterie. Au passage d'une rigole pavée, son véhicule, un char à deux roues, versa et le conducteur fut projeté à terre, où il se fractura une jambe. Il reçut aussitôt les soins médicaux nécessaires et l'on pouvait espérer qu'il s'en tirerait avec quelques semaines de repos.

Malheureusement, mardi soir, une embolie du cœur l'emporta subitement.

Maîtresse, elle eût été malheureuse de notre union. Mais qui sait si elle ne s'en serait pas consolée ! Dans tous les cas, elle eût été malheureuse seule... tandis qu'il y a deux misères, à cause de vous, la vôtre, la mienne ! — La mienne ! ne parlez que de la mienne ! — J'ai voulu tout faire pour que vous fussiez heureux. Ne me dites pas que je n'ai pas réussi !...

— Voyez-vous à quelle dissimulation de vous les instants vous me condamnez, pour que Marthe n'ait aucun doute, car, si elle soupçonnait la vérité, quel chagrin terrible ! — Vous l'aimez... le calme viendra... et, puisque vous me le conseillez vous-même... je partirai...

— Je l'aime ! dit-il avec ironie. — Vous l'aimez. Cela ne peut être autrement. Vous l'aimez, car elle mérite de l'être. Vous l'aimez, il le faut et vous ne l'aurez pas épousée sans cela.

— Vous êtes jalouse ! — Jalouse de ma sœur. Y songez-vous ? — Ce que vous venez de dire, c'est la jalousie qui l'a inspiré. Vous voulez savoir comment j'ai épousé Marthe. Ecoutez. Je vous aimais ardemment, éperdument, com-

me il n'est pas possible d'aimer deux fois. Et vous l'aviez bien vu, je n'ai pas été dupe de la scène dont je parlais tout à l'heure. J'ai attendu longtemps. Je croyais vaincre votre obstination, vous faire sortir enfin de votre silence incroyable. — Jamais je ne vous ai rien dit qui pût vous faire penser que je vous aimais. (A suivre.)

M. Schmidt n'était âgé que de 29 ans. Il était marié et père de trois jeunes enfants. Toute la sympathie de notre population va à cette famille si cruellement éprouvée ; nous lui offrons l'expression de nos sentiments sincères de vive condoléance.

Pour la proportionnelle. — Les formulaires de demandes d'initiative se couvrent de signatures. On en a déjà recueilli 1800 dans la Gruyère seulement.

Qu'on se hâte, car les feuilles vont être retirées prochainement.

Tir-Bulle. — Le 4^{ème} exercice de la Société des Carabiniers de Bulle aura lieu dimanche 13 juillet de 8 h. à 9 h. et de 10 h. à midi. Le Comité.

On demande

de suite jeune homme de 16 à 20 ans, sachant traire et connaissant les travaux de la campagne. Bon gage.

Adresser offres à M. Louis Werly, Corcelles-sur-Chavornay (Vaud).

On désire acheter

deux bœufs pour le trait, d'environ 2 1/2 ans et de préférence avec de belles taches noires.

S'adresser, en indiquant le prix, aux Frères Bisang, agriculteurs, Nebikon (Lucerne).

ON CHERCHE une jeune fille

pour aider dans un petit ménage. Occasion d'apprendre l'allemand.

Mme Binz-Burri, Modes, Berne.

A vendre

à très bas prix, une motoclette modèle 1912, peu usagée. S'adresser à Jules Gremaud, Riaz.

ON CHERCHE

un jeune homme, de 16 à 18 ans, sachant bien traire ; pourrait entrer de suite, chez

Albert Huber, Bubikon (Ct. Zurich). Pour renseignements, s'adresser à Louis Boverat, à Prozens.

Vente juridique

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, samedi 19 juillet 1913, dès 1 heure, à l'Hôtel du Lion-d'Or, à Neirivue, une grande quantité de drap, milaine, pour habillements d'hommes et de femmes, doublure, laine filée, couvertures de lits, ainsi que du mobilier comprenant spécialement un lit complet, 1 commode, tables, chaises, 2 pupitres, 1 presse à copier, 1 fourneau, 1 bascule, 1 balance, 1 char à bras, 1 luge, 1 étau, etc., etc., appartenant à la Masse Gremaud Joseph, filateur.

On demande de bons

ouvriers menuisiers

chez RIGANTI, rue du Moléson, Bulle.

Au dépôt de la Société d'Apiculture Gruyérienne.

Cire gaufrée 1^{re} qualité. Articles pour Apiculteurs.

Toffel & Castella FERS & QUINCAILLERIE BULLE

me il n'est pas possible d'aimer deux fois. Et vous l'aviez bien vu, je n'ai pas été dupe de la scène dont je parlais tout à l'heure. J'ai attendu longtemps. Je croyais vaincre votre obstination, vous faire sortir enfin de votre silence incroyable.

Jamais je ne vous ai rien dit qui pût vous faire penser que je vous aimais.

(A suivre.)

VINS

rouges et blancs garantis naturels, provenant directement de la propriété, sont offerts aux prix suivants :

par quantités de 50 à 100 litres :

ROUGES	BLANCS
Las Planas 45	San Lorenzo 45
San Jaume 50	Gelida 50
Piera (très chargé) 55	Monistrol 60
Santa Creu 60	Cancanals 70
Masquefa 65	
etc.	etc.

Faits de toutes grandeurs à disposition des clients.

Se recommande,

Juan MORENO,

success. de Francisco RIBES,

Hôtel de la Croix-Blanche, Bulle.

549

Cours de Stérilisation

Systeme „Conservator“

pour fruits, légumes, viandes, soupes, etc., dans les bocaux et pots en émail. Nouvelle méthode simplifiée.

Lundi 14 juillet, à 2 h. de l'après-midi, dans la Salle de l'Hôtel de Ville, à Bulle. Entrée fr. 1.50. Durée du cours, env. 3 heures.

Rien à apporter avec soi. Le seul système permettant de cuire davantage en préparant les repas et de conserver le reste comme provision pour l'hiver. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la directrice du cours ou au représentant : M. Aug. Barras, négociant.

Travaux d'impressions en tous genres, à l'imprimerie de la Gruyère.

Jeune fille

connaissant les travaux du ménage cherche place jusqu'au 1^{er} septembre dans bonne famille.

S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 1236 B.

A LOUER

une petite maison. S'adresser à Isidore Genilloud, à Bulle.

A louer

un appartement de trois chambres et cuisine, bien exposé au soleil.

S'adresser à M. Dunand, maréchal, Bulle, 1102.

Bel appartement

à louer immédiatement, place du Tilleul à Bulle, confort complet, eau, lumière, salle de bains, terrasse.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1193 B. 1098

Saleur

expérimenté est demandé de suite pour un commerce de fromage.

S'adresser à l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).

Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève. 1117

Chambre meublée

à louer. A la même adresse à vendre une charrue anglaise.

S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1222 B. 1123



VEAU : toujours le meilleur et le mieux contrôlé. Où il n'y a pas de dépôt demandez à Gland, franco 5 kg. 3 fr. ; 10 kg. 6 fr. ; 25 kg. 14 fr. 50. On y revient toujours.

DÉPOT CENTRAL

de tous les ARTICLES concernant l'Apiculture.

Cire gaufrée extra
Outillage complet
Agence agricole
Aug. Barras, BULLE

Attention !

Refusez les imitations ainsi que les autres produits offerts en remplacement et demandez expressément le Nervosun avec la marque déposée ci-contre.



DAME

cherche, pour le 31 juillet, chambre propre, tranquille, bon lit, village de la Gruyère, 800 à 1000 mètres.

Indiquer le prix et s'adresser X. Z. poste restante, Fribourg.

Lingère.

On demande une apprentie. S'adresser à Ath. Rouiller, derrière l'église, Bulle.

A louer

joli logement, 2 chambres et cuisine. S'adresser au magasin Toffel & Castella, Bulle.



PETITPIERRE & Cie

Tous nos magasins sont assortis en
VINS rouges et blancs de toutes provenances
et de tous prix.

Vins d'Espagne depuis 0,45 ct. le litre.

Bordeaux rouges, Médoc, St-Emilion, St-Estèphe, etc.

Bordeaux blancs, Graves, Sauterne, etc.

Grands crus de Bourgogne, Mâcon, Beaujolais, Fleurie, Moulin-à-vent, Beaune, Pom-
mard, Volnay, Sautenay, etc.

Vins suisses, Neuchâtel, Fendant du Valais, Yverne, Dézaley, Villeneuve, etc.

Nous garantissons la pureté et l'authenticité d'origine de tous les vins que nous mettons
en vente. Toutes nos bouteilles portent l'étiquette du propriétaire vendeur.

Nos vastes caves de Neuchâtel mesurant huit cents mètres carrés nous mettent à même
d'avoir toujours de grands stocks de vins en réserve, plus de cent mille bouteilles. En ou-
tre les soins minutieux et constants que nous apportons à la conservation et à l'amélioration
de nos vins en cave nous permettent de ne livrer à la consommation que des vins vieux, en
pleine maturité, possédant toutes les qualités précieuses qu'ils ne peuvent acquérir qu'après
un séjour plus ou moins prolongé dans la bouteille.

Réduction par quantité. Pour commandes importantes s'adresser au bureau central de
Neuchâtel.

Prix-courant illustré à disposition.

ETERNIT



Société Suisse
DES USINES ETERNIT
à Niederurnen (Glaris)

Garantie contre les ouragans.
Excellente ardoise pour couverture et re-
vêtements de façades.
Durée illimitée. Garantie 10 ans.
Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME

reçoit des pensionnaires à toute
époque.

Téléphone 4588.

Confort. Prix modérés.

Près de la Gare

Rue de Berne, GENEVE.

L'Hôpital des Bourgeois de Fri-
bourg aura une place vacante

d'infirmier

dès le 1^{er} août prochain.

Envoyer les offres de service et références
à l'Economiste du dit établissement.

Banque Cantonale fribourgeoise

Nous recevons en tout temps des dépôts à intérêt aux conditions suivantes :

4 1/4 % sur Carnets d'épargne

dépôts à partir de 50 centimes. Remboursement sans avis préalable. — Livrets
gratuits.

4 1/2 % sur Carnets de dépôts

selon règlement spécial que nous tenons à disposition.

4 3/4 % contre Obligations à 2-5 ans fixe.

FRIBOURG, près de la Poste.

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Châtres, Estavayer et Morat.

Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à BULLE

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent :
contre **Obligations** nominatives ou au porteur, à 3 ou 5 ans, timbre à la
charge de la Banque, au taux de :

4 3/4 %

en **Caisse d'épargne**, à partir de 1 fr. avec maximum illimité :

4 1/4 %

en **compte courant créancier** à échéance fixe : taux à convenir, en
compte courant créancier, à vue.

Les versements peuvent aussi être effectués sans aucun frais à tous les
bureaux de poste, à notre compte de chèques postaux II 188.

CRÉDIT GRUYÉRIEN, BULLE

Nous recevons actuellement des fonds :

en dépôt à terme contre titre nominatif
ou au porteur, au **4 3/4 %**

en dépôt d'épargne, au **4 1/4 %**

Les dépôts en compte-courant de toute nature sont re-
çus aux meilleures conditions.

Pour l'élevage des porcelets

aucun succédané ne peut être comparé à l'**Avénola**, produit laitieux con-
centré, à base de gruaux d'avoine.

Les expériences qui ont été suivies avec soin dans le courant de l'hiver par
la **Sté Agraria** ont démontré que, après le lait de la mère, l'**Avénola**
peut entièrement suffire sans aucun risque d'échauffement.

L'**Avénola** peut aussi être recommandé pour les veaux dès l'âge de 4 mois.
On peut l'obtenir à la **Fabrique à Palézioux-Gare**, ou dans ses dé-
pôts, en sacs de 10 kg. 4.70 ; 25 kgr. 11.50 ; 50 kgr. 22.50.

OCCASION

Au Magasin Populaire,

avenue de la Gare, BULLE

souliers bas, étoffe (bains de mer) pour dames, N° 35-42, à prix
très réduits. Nombreuses occasions également en souliers bas,
cuir.

1100

CAFÉ DU PROGRÈS, GENÈVE

Quai de la Poste — Pont de la Coulouvrenière.
Café-Brasserie-Restaurant.

Grandes salles pour Sociétés.

Se recommande,

Alfred COSANDEY.

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : 74,500,000.—

Nous émettons actuellement, au pair, des

Obligations 4 1/2 %

de notre établissement au

à 3 ans fixe, **nominatives** ou au **porteur**.

Les coupons semestriels sont payables sans frais auprès de tous les
sièges de la Banque.

Nous acceptons en paiement des obligations d'autres banques rem-
boursables ces mois prochains.

FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre

Agences : Bulle, Châtel-Saint-Denis, Domdidier, Estavayer, Morat,
Romont, Villargiroud, Le Mouret.